

Pour contrer la chute des commandes militaires

Autor(en): **Ceppi, Jean-Philippe**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le messenger suisse : revue des communautés suisses de langue française**

Band (Jahr): **37 (1991)**

Heft 22

PDF erstellt am: **26.06.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-848135>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Pour contrer la chute des commandes militaires

Comment les industriels romands de l'armement réagissent-ils au grand chambardement des marchés militaires survenu cette année ? Réponse du groupe romand de production de matériel militaire (GRPM), qui compte 77 entreprises affiliées : "Le désarmement ne fait pas nos choux gras. Nous devons très vite nous adapter". En quatre ans, le GRPM est devenu un lobby ambitieux et influent et rêve de peser d'un poids économique qui dépasse le militaire.

Il se pourrait qu'un jour notre groupe déborde du domaine militaire, qu'il devienne un vrai groupe de réflexion et de suggestion", affirme Jean-Claude Vagnières, président sortant du GRPM et président de Vevey Holding. "Nous devons faire face à toute une série de remises en question. Il est clair que le marché de l'armement est un marché dont les contours sont plus flous que jamais". Créé en avril 1987, le GRPM comprend 77 entreprises affiliées représentant près de 17.000 places de travail et un chiffre d'affaires d'environ 3 milliards de francs suisses. Ce groupe d'industriels se bat pour une répartition des commandes militaires plus équitable pour la Suisse Romande. Le GRPM a ressenti de plein fouet la crise de confiance qui a ébranlé le Département Militaire Fédéral (DMF) à la suite de la votation sur l'armée. "La remise en question du choix de l'avion de combat a coûté plus d'un

million de frs. s. en pré-investissement à certains de nos membres. Sans compter les commandes prévues qui ne sont pas rentrées", explique François Dayer, président du GRPM et administrateur de GBM Mécanic à Cheseaux (VD).

Des inquiétudes

Lors de son assemblée générale, tenue le 30 novembre, le GRPM a relevé "les péripéties qui ont abouti au report du vote sur l'avion de combat. Les incertitudes qui ont marqué cet exercice et qui sont encore renforcées par l'évolution internationale actuelle, ont entraîné une remise en question de l'orientation de la politique d'armement de notre pays". En 1989, les Romands n'ont récolté que 5% de la manne fédérale du programme d'armement qui s'élevait à plus d'un milliard et demi. Autre inquiétude du GRPM : "L'administration fédérale joue un jeu toujours plus ouvert dans

l'attribution de ses commandes. Alors que les pays avoisinants continuent de favoriser largement la production de leurs équipements militaires, l'industrie suisse se trouve mise en concurrence avec des fournisseurs étrangers qui, au niveau du financement de la recherche et des développements, bénéficient d'appuis substantiels". Les industriels romands de l'armement craignent que la Suisse dépende de plus en plus de systèmes d'armes achetés à l'étranger et que la production suisse se réduise d'autant. "C'est vrai, confirme René Huber, du Groupement de l'armement, la tendance à acheter des systèmes à l'étranger sera de plus en plus importante. Il n'est plus possible et plus rentable de produire des systèmes complets en Suisse".

Devenir un vrai lobby

"Le poids de notre lobby est difficile à mesurer, commente Jean-Claude Vagnières. Nous avons réussi à réunir les industriels romands, nous avons facilité l'accès aux commandes et à l'information". Mais le GRPM devra-t-il un jour se dissoudre, faute de marchés et d'intérêt à défendre ? Vagnières : "Même réduit, il existera toujours un marché. Si la situation politique ne nous est pas favorable aujourd'hui, elle peut changer demain". Cela dit, le GRPM ne cache pas certaines ambitions : "Le temps où il fallait quémander des commandes à Berne est révolu. Il nous faut aujourd'hui faire des propositions". A qui ? Surtout à l'administration fédérale : "Ber-

ne manque de vision économique à long terme, explique Jean-Claude Vagnières. Elle ne pense qu'au prix coûtant et immédiat d'un système. Mais avec un volume d'achats militaires de 2 ou 3 milliards, elle dispose d'un fantastique levier. Berne doit commencer à réfléchir à la manière de l'industrie privée. Elle doit se servir de ce levier pour dynamiser l'industrie". Réponse de René Huber : "Nous ne pouvons pas avoir ce rôle. C'est aux privés de venir avec des suggestions, de s'engager". Le GRPM pense à

l'exemple de l'Allemagne qui réoriente son budget militaire pour l'investir dans la recherche et les nouvelles techniques, pas seulement militaires. S'engager ? Les industriels romands de l'armement pourraient le faire plus activement et largement à l'avenir. Ils estiment que leur lobby, tout en restant fidèle à son but initial, doit songer à se renouveler, sous peine de disparaître. Ils n'en disent pas plus sur la forme et les projets que pourrait adopter le GRPM.

Le Léopard convient aux Romands

Les Romands ont récolté 12% du volume des commandes directes, pour la construction du char Léopard en Suisse, les Tessinois 2%, le (gros) reste allant à la Suisse alémanique. C'est ce que révèle le bilan d'un bureau de consultants mandaté par Berne pour étudier la répartition d'un gros gâteau de commandes de 1 milliard 681 millions, que les entreprises suisses ont dû se répartir équitablement selon leurs moyens. Avant

l'attribution des commandes, il y a 4 ans, Berne avait fixé la répartition suivante : à la Suisse romande, entre 10 et 15%, au Tessin, entre 2 et 4%. Le GRPM se dit satisfait : même s'il n'existait pas encore lorsque ces commandes ont été distribuées, il estime que sa participation a été utile par la suite, en particulier en aidant ses membres à décrocher des commandes. ■

suite de la page 5

change de cap pour nous rendre notre indépendance et notre neutralité. (Lonny, Cernier)

□ Donne-nous une assurance maternité, une AVS suffisante pour les plus démunis. Freine la hausse vertigineuse des prix en général, du prix des loyers et des cotisations de nos caisses-maladie en



particulier. Règle le problème des réfugiés qui génère un malaise de plus en plus certain, même parmi les citoyens les moins xénophobes. Rends les militaires au monde civil. Nous désirons une Suisse plus démocratique et sociale, des citoyens moins consommateurs et gaspilleurs

mais plus concernés par leur environnement et la solidarité qu'ils doivent aux moins favorisés. Fais que ton anniversaire ne dégénère pas en une affaire purement mercantile. Ne nous submerge pas de publicités en faveur de ton assiette ou de ta médaille du souvenir. (Suzanne, Crissier)

□ Redore notre image internationale en empêchant l'accumulation de l'argent sale dans nos coffres qui donne de nous une image de brigands. Redistribue les millions gaspillés par les militaires au profit de l'environnement, des familles et des personnes âgées afin qu'elles vivent décemment sans mendier. Redonne la liberté aux objecteurs de conscience; ils ne sont pas des malfaites. (Claire, Bramois)

□ Madame Helvetia, qu'avez-vous fait de votre devise, un pour tous, tous pour un ? Comment appliquez-vous ce principe aux familles nombreuses, aux

mères célibataires, aux jeunes qui cherchent leur voie entre drogue et désespérance, aux vieux qui vivent au-dessous du seuil de pauvreté dans votre société d'opulence, aux saisonniers exploités qui n'ont pas droit à une famille, à tous les déshérités dont le seul tort est de ne pas être riches et en bonne santé? Vous êtes vieille et vous le savez, si vieille que vous ne voyez plus le monde qui change. Ce monde réclame de vous engagement, générosité et enthousiasme, des qualités dont vous semblez avoir oublié jusqu'au souvenir. Dures paroles, mais les reproches ne sont-ils pas une ultime preuve d'attachement déçu ? (Dominique, Berne)

□ Maman Helvétie, j'aimerais que tu réalises que tes lois et règlements n'ont pas été écrits pour nous opprimer, mais pour nous aider. Donne des consignes à tes fonctionnaires afin qu'ils ne nous soupçonnent pas jus-

qu'à preuve de notre bonne foi, mais qu'au contraire ils nous croient jusqu'à preuve de notre malhonnêteté. (Lucien, Salvan)

□ Je souhaite que tu ne figures plus dans le rapport d'Amnesty International comme l'un des pays qui violent les droits des hommes. Et surtout, donnes-nous de nouvelles raisons qui nous raviront d'être suisses. Les vieilles valeurs patriotiques traditionnelles se sont épuisées parce qu'elles sont devenues une façade derrière laquelle se cachent des trafics obscurs, des expulsions douloureuses, des mensonges utilitaristes. Nous avons besoin d'une nouvelle motivation. (Pierre, Neuchâtel)

Happy Birthday, Madame Helvétie, Happy Birthday. ■

* Témoignages recueillis par l'intermédiaire d'une radio locale suisse.